

C'EST ENCORE MIEUX L'APRÈS-MIDI



 © Photo Lot

Voilà un boulevard réussi. Il faut dire qu'il y a tout pour cela : le texte de Ray Cooney dans une adaptation signée Jean Poiret, un beau décor qui permet des changements de lieu à grande vitesse, et une interprétation menée tambour battant sous la baguette d'un habitué du genre, José Paul.

Nous sommes propulsés pendant 1h30 dans un univers baigné dans un vent de folie des plus hilarants. Car on rit énormément pratiquement sans discontinuer, allant même parfois jusqu'au fou rire.

Les répliques sont savoureuses, l'action est menée à cent à l'heure dans la plus grande tradition, on a même droit à une scène dédiée entièrement aux célèbres portes qui claquent, joli clin d'œil, et l'interprétation est exemplaire.

Tous sont excellents avec en tête le comédien qui en quelques années a réussi à imposer son personnage lunaire et maladroit, un de ceux dont on dit qu'il réussirait à déclencher les rires rien qu'en lisant le bottin : Sébastien Castro promène sur les plateaux sa voix grave et traînante, sa feinte nonchalance, accumulant les erreurs qui vont précipiter ses partenaires dans un véritable tourbillon de situations improbables et imprévues dont on se demande comment l'auteur a fait pour ne pas perdre le fil !

C'est irrésistible et réjouissant au possible, de quoi oublier totalement pour un instant tous les soucis du monde.

Nicole Bourbon